

« PÈRE,
QU'ILS SOIENT UN... »

GROUPE DES DOMBES

« PÈRE, QU'ILS SOIENT UN... »

*Depuis les déchirures,
prier pour l'unité*

LES ÉDITIONS DU CERF

© *Les Éditions du Cerf*, 2026
www.editionsducerf.fr
24, rue des Tanneries
75013 Paris

ISBN : 978-2-204-17217-2

Préface

Faites-vous partie des personnes qui se demandent à quoi bon prier pour l'unité des Églises chrétiennes, alors que tant d'autres soucis nous accablent en ces temps de transformations du monde, avec leur lot d'inquiétudes et de nouvelles divisions ? Dans le contexte politique de plus en plus dégradé ces trois dernières années, avec des situations gravissimes de morts innocentes, la prière ne semble-t-elle pas une échappatoire ?

Doutez-vous que les Églises puissent trouver suffisamment de courage pour se reconnaître mutuellement et développer des formes de communion ? Ou pensez-vous même que l'unité est suspecte d'uniformité et qu'il suffirait d'entretenir de simples liens de solidarité et de communication ?

Ces questions inspirent notre étude :

Pourquoi persister à prier pour l'unité des Églises chrétiennes ?

« Père, qu'ils soient un... »

Dans quel esprit, pour quels projets, selon quelles orientations ?

Que peut apporter une prière en un temps qui réclame de l'action et des résultats ?

Comment la prière nous fait-elle anticiper, réaliser et ressourcer l'unité ?

En publiant cet appel à oser poursuivre, voire à demeurer, dans la posture de prière, nous avons bien conscience que la prière pour l'unité se situe au sein des déchirures de l'humanité. Notre appel naît d'une conscience aiguë de devoir maintenir l'intercession, précisément ensemble : pour l'unité dans un monde si divisé, une unité qui est depuis plusieurs décennies affirmée comme une « communion » respectueuse de la diversité interne. Unité « dans la diversité réconciliée », donc à vivre en commun, avec des accents polyphoniques, dans une résistance par la foi, l'espérance et l'amour aux tentations de division et d'inhumanité, en posant un horizon alternatif aux murs et frontières : réunir les personnes et communautés priantes du monde entier dans un « monastère invisible », selon l'image employée par l'un des pionniers du Groupe des Dombes, l'abbé Paul Couturier.

Préface

C'est sa prière pour l'unité chrétienne que nous prenons comme inspiration et envoi dans une prière persévérante.

*Prière pour l'unité, d'après Paul Couturier*¹

Seigneur Jésus,

Qui à la veille de mourir pour nous,

as prié pour que tous tes disciples

soient parfaitement un,

comme toi en ton Père,

et ton Père en toi,

Fais-nous ressentir douloureusement

l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître

et le courage de rejeter

ce qui se cache en nous

d'indifférence, de méfiance,

et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,

afin que, de nos âmes et de nos lèvres,

monte incessamment ta prière

pour l'unité des chrétiens,

telle que tu la veux,

par les moyens que tu veux.

1. Cette « prière de Paul Couturier » est plus précisément une réécriture de Pierre Michalon, premier directeur d'*Unité chrétienne*.

« Père, qu'ils soient un... »

En toi, qui es la charité parfaite,
fais-nous trouver la voie
qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour
et à ta vérité.
Amen.

Volontairement bref et dense, notre plaidoyer fait suite à la longue étude qui précède, *De toutes les nations... Pour la catholicité des Églises*, appel à faire place à la vie commune en Christ « tout en tous¹ ». La thèse centrale de cet ouvrage, « Il est possible d'affirmer que l'Église catholique et les Églises de la Réforme forment une seule Église, bien qu'en communion imparfaite » (§ 533), nous incite à appeler à prier pour approfondir et exprimer cette communion entre nos Églises encore séparées, dans une fidélité d'engagement, sur un itinéraire de conversion toujours renouvelée à ce qui fait le cœur de la foi, et ceci, au cœur des déchirures du monde. Là se situent notre priorité et notre accent : l'unité des Églises est au service de l'unité du monde.

Notre plaidoyer se compose en trois parties.

1. GROUPE DES DOMBES, *De toutes les nations. Pour la catholicité des Églises*, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Patrimoines », 2023.

Préface

La première découvre, à partir des Écritures, l'unité comme don de Dieu et objet d'espérance, notre propre désir d'unité étant sans cesse à interroger en raison des visages trompeurs qu'il peut prendre. Comment passer de Babel à la Pentecôte ?

La deuxième explore l'étonnement que suscite la prière chrétienne, des silences originels aux différentes formes que peut prendre la prière. Comment celle-ci, véritable « œcuménisme spirituel », nous fait-elle anticiper, opérer et ressourcer l'unité des Églises et celle du monde ?

La troisième s'interroge sur la manière de persévérer à partir de l'expérience évolutive du Groupe des Dombes.

Une prière pour l'unité des Églises est proposée au terme du document.

Au fil du texte, des témoignages personnels de membres du Groupe des Dombes viennent aussi concrétiser une manière de s'engager pour l'unité. Ces témoignages, toujours anonymes, constellent le texte pour donner corps à ce que la prière peut signifier et exprimer.

D'un point de vue plus formel, le texte ici publié parle en « nous » à plusieurs reprises. Le sens de ce

« Père, qu'ils soient un... »

« nous », on y sera attentif, peut varier selon le contexte. D'une manière générale, il désigne les rédactrices et rédacteurs de ce document, c'est-à-dire le Groupe des Dombes lui-même. Parfois, le « nous » englobe les chrétiens dans leur ensemble. Parfois, enfin, il inclut tous les humains et le monde qui est le leur.

L'appel adressé est accessible de partout : c'est nous qui donnons forme et force au monastère invisible dont parle Paul Couturier, par le profond désir de nous laisser emmener dans la prière de Jésus-Christ : « Père, qu'ils soient un ».

JOSEPH FAMERÉE
Co-président catholique

ÉLISABETH PARMENTIER
Co-présidente protestante

I

ESPÉRER L'UNITÉ COMME DON DE DIEU

1. Devant le spectacle désolant de ses déchirures, l'humanité doit s'interroger sur ce qui fait son unité. Rien ne semble pouvoir panser ses blessures ni apaiser ses douleurs. Les chrétiens ne sont pas logés à une autre enseigne : nous aussi nous nous reconnaissons membres d'une humanité fracturée et nous faisons jusqu'en nous-mêmes l'expérience de la division. Ces tensions et déchirures sont souvent extrêmement douloureuses et font violence à l'humanité tout entière, de même qu'à chacun de ses membres. Cependant, l'aspiration à l'unité reste sans cesse à interroger. En effet, l'unité ne va pas de soi. Sa revendication peut parfois être trompeuse et produire encore plus de rejet et de division. La grande question que nous avons à affronter en ce siècle est aussi celle de promouvoir des formes d'unité qui soient vraiment respectueuses des mille expressions qui pourraient la composer. À la rencontre du Christ, nos yeux s'ouvrent sur cette réalité qui nous oblige. Héritiers d'une longue histoire initiée par Dieu avec le peuple de l'Alliance, nous avançons sur le chemin qui conduit vers une pleine réconciliation.

Retrouver le désir d'une humanité rassemblée

Abraham, promesse de bénédictions.

2. La figure d'Abraham, peut-être parce qu'elle se tient dans les commencements, au plus près de nos aspirations fondamentales ainsi que de l'appel de Dieu, semble ici particulièrement parlante. L'histoire d'Abraham (Gn 12, 1 – 25,18) offre un vaste espace de réflexion pour qui cherche à comprendre ce que signifie le désir d'unité, telle qu'elle est relue par Paul.

Abraham accueille la promesse de Dieu d'une naissance à venir, celle d'Isaac, impossible à vues humaines (Gn 18). Il témoigne alors, malgré ses résistances et ses ambiguïtés, malgré la limite que lui pose sa grande vieillesse, d'une confiance en Dieu « qui fait vivre les morts et appelle à l'existence ce qui n'existe pas », selon les termes de Paul (Rm 4, 17). À partir de cet élan de confiance, initié

« Père, qu'ils soient un... »

par Dieu, l'apôtre établit qu'Abraham est le père de tous les croyants (Rm 4, 16). Dit autrement, toujours avec les mots de l'apôtre Paul, quiconque croit à ce Dieu du possible, est fils ou fille d'Abraham, si bien que s'accomplit ce passage du livre de la Genèse : Abraham, auquel beaucoup de traditions sont liées, est celui en qui toutes les familles de la terre sont bénies. « Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père d'un grand nombre de peuples, selon la parole : telle sera ta descendance » (Rm 4, 18).

Unité offerte en Christ.

3. La foi chrétienne procède de la même espérance : née de l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, elle est cette foi qui fait vivre, dans la vie comme dans la mort. L'Alliance avec Israël n'est jamais révoquée. La mise en valeur de la foi ou de la confiance permet à l'apôtre Paul de battre en brèche l'idée selon laquelle appartenir à la religion du peuple d'Israël est un préalable à la foi en Jésus Christ. Car selon l'apôtre, cette foi est offerte à quiconque, tel qu'il est, sans condition. Dans la Bible, par exemple, un centurion romain

Espérer l'unité comme don de Dieu

place toute sa confiance dans le pouvoir de guérison de Jésus en lui reconnaissant une autorité. Et Jésus lui-même de déclarer : « Chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux » (Mt 8, 10-11).

4. Spécifiquement, la foi chrétienne porte au-delà de nos déchirures et de nos divisions car, en Christ, chacun est une nouvelle créature : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme : car tous vous n'êtes qu'un en Jésus Christ » (Ga 3, 28). Cette déclaration se heurte à une résistance fondamentale au cœur de l'humain qui s'oppose à Dieu. Cette résistance provoque une souffrance : « Qui me délivrera de ce corps qui appartient à la mort ? » (Rm 7, 24). La vie des premières communautés chrétiennes n'est pas irénique comme un certain imaginaire pourrait le donner à penser : elles sont, elles aussi, en proie à des divisions, et cela même au nom même du Christ (1 Co 1, 10-17). La tension demeure, hier comme aujourd'hui, entre l'aspiration à l'unité et son accomplissement dans l'histoire, tant au niveau personnel que collectif.

« Père, qu'ils soient un... »

*« Ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare pas. »*

5. C'est à partir de là que nous entendons et accueillons le désir d'unité qui toujours travaille au cœur de l'humanité : la bénédiction abrahamique d'une part, une identité nouvelle en Christ d'autre part, chacune renvoyant à ce Dieu qui est source de tout être et à qui les humains sont appelés à faire confiance.

Chacun peut se retrouver dans l'histoire d'Abraham où s'ancre le désir de Dieu pour l'humanité tout entière. La bénédiction abrahamique met en lumière la potentialité d'une volonté commune pour une humanité « une », où chacun est reconnu dans sa singularité. C'est pour réfléchir à la vanité de leurs divisions que Paul convoque pour les Corinthiens l'image d'un corps où chaque membre est divinement institué, reconnu dans sa singularité et nécessairement rendu solidaire des autres, en commençant par ceux que le monde disqualifie (1Co 12,12-31). « Le corps est un » (1Co 12,12) : vérité universelle ! Ainsi paraît l'image d'une unité préexistante aux membres, qui se déploie dans la reconnaissance mutuelle de chacun d'eux,

Espérer l'unité comme don de Dieu

indépendamment de leurs qualités et avec leurs qualités, non interchangeables et toutes indispensables.

6. Nos différences peuvent se comprendre comme celles de membres d'une grande famille qui en compte beaucoup. La vocation de tous et de chacun est l'appartenance à cette grande famille en correspondance avec le désir de Dieu qui veut unir dans la confiance et non diviser. Et c'est lui qui ouvre le chemin.

L'appel retentit : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (Mt 19, 6) ! Dépassant le cadre conjugal, cet appel concerne le rapport de l'homme à Dieu s'élargissant, par voie de conséquence, au rapport des personnes entre elles, au rapport des peuples entre eux. Chacun peut être une bénédiction pour tous les autres car le don qui l'appelle et le soutient peut bénéficier à tous. Cette bénédiction peut être entendue comme une promesse : nous ne sommes pas voués à la défiance et à la rivalité.

Et maintenant...

7. Beaucoup d'acteurs, d'horizons extrêmement divers, ont porté ce désir d'unité au cours de l'histoire, pour la dignité de chacune et de chacun,

« Père, qu'ils soient un... »

parfois au prix de leur vie. Ces combats se traduisent souvent en termes de droits gagnés sur les discriminations, les ségrégations, les dominations rampantes, les disqualifications de minorités, les prétentions de supériorité. Mais ce sont aussi les innombrables initiatives qui souvent passent inaperçues tant elles relèvent du quotidien, par exemple quand des personnes, des groupes sociaux, des peuples parviennent à s'accueillir et se retrouver malgré les déchirures qui ont marqué leur histoire.

Le désir d'unité commence là où nous sommes et se nourrit de l'espérance divine ; il est promis à la joie du Royaume de Dieu.

Chercher l'unité depuis les lieux de déchirure

Paradoxes.

8. Ne sommes-nous pas témoins d'un étrange paradoxe ? Jamais, au cours de l'histoire de l'humanité, nous n'avons autant échangé, et pourtant la défiance vis-à-vis de ceux que nous ne connaissons que de loin n'a rien perdu de sa force. Jamais nous n'avons disposé d'autant d'instances de représentation, de concertation, de négociation, et pourtant nous éprouvons toujours autant de difficultés à parvenir à des accords, tandis que des conflits ouverts et violents reprennent de plus belle. Jamais nous n'avons été autant connectés, mais il n'est pas sûr du tout que nous ayons progressé dans la capacité à rencontrer l'autre.

9. L'économie s'est mondialisée sans que cela induise une réduction des inégalités. La crise écologique, pourtant clairement attestée, ne déclenche

« Père, qu'ils soient un... »

pas le vaste mouvement de solidarité qui seul peut l'affronter. Quant aux instances politiques, dont on peut attendre qu'elles symbolisent l'unité d'un pays, elles sont bien souvent en désarroi. Les rivalités internationales s'exacerbent et les formes de régulation habituelles semblent bien impuissantes pour les réduire. Ce qui s'avère encore le plus susceptible de rassembler, le sport et la musique, reste très marqué par la compétition, déployant encore un imaginaire de gagnants et de perdants.

10. Voir l'autre arriver chez soi peut susciter de l'angoisse au sein des populations, entraînant des réflexes de défense qui poussent à ériger de nouveaux murs. Fragilisées en profondeur par la perte des points fixes, les identités se réaffirment souvent de manière brutale, notamment dans le champ religieux. Ce qui nous rapproche semble jouer contre ce qui nous unit.

Éprouver le désir d'unité.

11. Jamais l'impératif de conjuguer nos forces pour préserver la « maison commune » ne s'est fait si pressant. Notre vocabulaire, d'ailleurs, s'est enrichi de multiples expressions qui disent le désir d'unité :

Espérer l'unité comme don de Dieu

solidarité, inclusion, bien commun, lien, communion, etc. Mais nous avons conscience également de l'ambiguïté possible des aspirations au rassemblement lorsqu'elles tendent à ramener toute altérité à ce qui est à notre mesure. Nous savons également qu'une trop belle unanimité peut écraser les voix rebelles ou qui osent questionner. Et les sciences humaines nous ont appris que pour resserrer les rangs, les moyens les plus efficaces sont de désigner un ennemi ou de s'acharner sur un bouc émissaire. La réalité géopolitique nous le rappelle très douloureusement.

12. Pourquoi cette unité, malgré nos aspirations, est-elle si difficile à trouver ?

Pourquoi la peur de l'autre l'emporte-t-elle si souvent sur l'expérience de l'accueil et de la rencontre ?

Pourquoi éprouvons-nous cette difficulté à vivre la solidarité avec l'autre alors que nous savons bien que, seuls, nous déperissons ?

Pourquoi nous est-il si commode de céder à la méfiance, alors que la confiance reste à notre portée ?

Pourquoi la parole en vient-elle si facilement à déprécier, voire à humilier, alors qu'elle permet ce petit miracle d'une vérité partagée ?

« Père, qu'ils soient un... »

En posant ces questions, nous sentons bien que la quête d'unité ne concerne pas seulement les rapports humains mais que chacun de nous fait en lui-même l'expérience d'une difficile unité à trouver dans sa vie et dans son histoire.

Quelle contribution des disciples du Christ ?

13. Voilà donc des questions qui hantent l'humanité. On dirait qu'aujourd'hui, elles se font sentir plus cruellement que jamais, peut-être du fait de certaines idéologies qui ne nous aident pas à assumer notre propre condition humaine.

Les croyants ne sont nullement épargnés : ils font l'expérience de ces impasses au même titre que les autres. Mais peut-être les chrétiens y sont-ils particulièrement sensibles du fait de la prière du Christ (par exemple, en Jn 17) qui fait de la communion entre ceux qui écoutent sa voix une condition de la crédibilité de sa parole.

Mais quelle contribution pouvons-nous, disciples du Christ, apporter à ces combats pour que l'humanité parvienne à conjoindre ses différences ? Nous ne disposons pas de position confortable qui nous placerait au-dessus de la mêlée.

Espérer l'unité comme don de Dieu

Suivre le Christ ne délivre aucun prodige qui permettrait d'effacer les divisions : c'est dans la réalité d'un monde divisé que nous suivons le Christ. Dès lors, c'est bien depuis ces champs de tensions que nous devons nous exprimer et chercher une plus grande unité. Viennent ici en premier lieu les rivalités qui opposent les Églises et les traditions confessionnelles.

Le Groupe des Dombes : une expérience spirituelle.

14. Le diagnostic posé invite à faire mémoire de l'expérience vécue par le Groupe des Dombes qui, à sa manière, porte en lui le désir de la communion malgré les déchirures de l'Église et du monde, et qui, depuis ses origines, donne une place centrale à la prière pour l'unité. Le Groupe des Dombes est le fruit d'une prise de conscience du scandale que représentent les divisions entre les Églises. Le chemin que les fondateurs ont ouvert est aussi simple qu'audacieux : il passe par la rencontre de fidèles de différentes traditions ecclésiales, la prière commune et la réflexion partagée.

“ Notre mariage interconfessionnel m’invite, nous invite, – et c’est une chance davantage qu’une entrave, – à une prière pour l’unité, implicite ou explicite, à chaque occasion de la vie, notamment, mais pas seulement, celle des choix de baptiser, ou non, nos enfants, et dans quelle Église, du choix de la catéchèse, des catéchèses, et des rituels sacramentels ou non. Quand prier pour l’unité des Églises va de pair avec une prière, ou des soupirs (cf. Rm 8, 26), pour l’unité du couple et de la famille, la parenthèse du mois de janvier est levée, et nous saluons chaque occasion que nos Églises se donneraient de se rassembler.

Espérer l'unité comme don de Dieu

Le Groupe des Dombes est né en 1937, à partir de la rencontre entre quelques catholiques, dont Paul Couturier (1881-1953), prêtre du diocèse de Lyon, engagé dans la Semaine de prière pour l'unité chrétienne, et une fraternité de pasteurs suisses engagés eux aussi pour l'unité des chrétiens, à l'étonnement même de Paul Couturier. Ils ont décidé de vivre une retraite commune qui s'est poursuivie par un groupe de dialogue régulier : deux langues y sont alors parlées : le français et l'allemand. La décision de formaliser l'existence d'un groupe intervient en 1942. Celui-ci se réunit à l'Abbaye des Dombes, d'où il tire son nom. Le choix est fait de rester indépendant des autorités des Églises, tout en restant respectueux des institutions, ce qui donne à ses membres liberté et capacité d'initiative. Il est ainsi libre de se consacrer à certains travaux qui seraient plus difficiles à mener dans d'autres contextes. De plus, il est aujourd'hui francophone. De nombreuses questions théologiques sont abordées, dans le but de mieux se *comprendre* mutuellement.

Le groupe est ainsi né de la prière, il est le fruit d'une prise de conscience, par les uns et les autres, du scandale que représentent les divisions entre les Églises.

« Père, qu'ils soient un... »

« *La Charité engendre la Vérité.* »

15. L'amitié spirituelle est au cœur de la démarche du Groupe des Dombes. La réflexion doctrinale a besoin de s'enraciner dans une connaissance et une estime mutuelles. L'œcuménisme de Paul Couturier, qui a eu un rôle majeur aux origines du Groupe, qu'il a beaucoup inspiré, place en premier l'amour, la volonté, et l'union des cœurs. La connaissance, la pensée et l'unité des esprits – c'est-à-dire la doctrine et la théologie –, sont secondes, sans être secondaires.

Paul Couturier, avec une audace particulière dans le contexte catholique de l'époque, va même plus loin. Non seulement la charité précède la vérité, mais elle *l'engendre*. Pour le comprendre, il est nécessaire de distinguer la sympathie ou l'affection, de la charité théologale, l'amour des autres en Christ et l'amour de Christ en eux.

Paul Couturier présente ainsi cet amour pénétré de celui du Christ : « Un tel amour en s'approfondissant nous conduira fatalement à avoir les mêmes grandes pensées, les pensées, la Pensée même du Christ devenu à tous "notre" Christ. Ainsi la Charité renferme en son sein la Vérité. La Vérité est le fruit

Espérer l'unité comme don de Dieu

que donne nécessairement la Charité. [...] La Charité non seulement crée un “climat” favorable à l'éclosion de la Vérité, mais, infiniment plus que cela : à un certain degré d'intensité, elle commence la génération de la Vérité dans l'esprit, en sorte qu'aller en croissant dans l'union de Charité c'est aller en croissant dans l'Unité de Vérité¹. »

16. Une telle disposition au dialogue, cette compréhension de l'*agapè* comme ce qui conduit à la vérité, va permettre d'importants déplacements chez les membres du Groupe des Dombes, en commençant par l'abbé Couturier lui-même ; ils vont l'aider à passer d'une vision de l'unité comme rapatriement de l'autre à soi, qui conduit en réalité à une impasse, à une unité comprise comme *fruit d'un chemin parcouru ensemble*.

Le cœur au large.

17. Une prise de conscience émerge également, celle de l'existence, à bas bruit, d'un immense labeur d'unification qui travaille l'humanité, où Paul Couturier put reconnaître l'œuvre de Dieu.

1. Texte non daté trouvé dans les Archives d'*Unité chrétienne*. L'idée est présente dans d'autres documents.

“ J’ai en effet fait l’expérience violente de la confrontation avec des personnes qui manipulaient le dialogue et considéraient que l’unité ne pouvait être qu’une uniformité à leur image. Parallèlement à ces années de souffrance, je retrouvais chaque année au Groupe des Dombes l’expérience qu’il est possible de dialoguer au-delà des différences et qu’il existe une unité qui n’est pas de l’ordre de l’uniformité, pourvu qu’on fasse le pari de la fraternité.

Espérer l'unité comme don de Dieu

Ce point est à vrai dire crucial, car il conduit à discerner la quête de communion comme le fondamental de l'expérience humaine, habité par le don de Dieu, une quête dans laquelle le croyant peut voir une prière. À partir de là, les artisans de paix ne vivront plus leur engagement comme relevant de leur seul fond propre : ils sont précédés et leur effort vise, finalement, à laisser passer l'œuvre de Dieu.

Voilà peut-être, dans cette étonnante vision d'une prière qui parcourt l'humanité en tous sens, l'élément clé de ce qu'on a dénommé l'œcuménisme spirituel de Paul Couturier¹.

Lente maturation du Groupe des Dombes.

18. Une étape intervient, lorsqu'à partir de 1956, le Groupe commence à rédiger des thèses communes, comme autant de jalons qui explicitent des points d'accord et ouvrent une base de départ pour prolonger le dialogue. Après le concile Vatican II, à partir de 1971, le Groupe des Dombes se met à

1. Voir le commentaire qu'en fait A. CLÉMENT dans « The Ecumenical Vocation of Abbé Couturier », *One in Christ*, vol. 53, n° 2 (2019), p. 223-239.

“ *Les temps de prière rejaillissent sur
notre dialogue lui-même.*

*Plus d'une fois, dans des moments où nos
échanges paraissaient sans issue, nous avons
trouvé dans la prière une bienfaisante respira-
tion et, de manière inattendue, des obstacles ont
pu être par la suite surmontés.*

Espérer l'unité comme don de Dieu

publier des documents plus consistants. Les premiers portent sur l'eucharistie, le ministère, l'Esprit Saint, et les sacrements. En 1991, le Groupe produit un texte qui aura un grand retentissement, *Pour la conversion des Églises. Identité et changement dans la dynamique de communion*. De même les deux textes sur Marie (1997 et 1998), regroupés sous le titre *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints*, auront un impact certain. Désormais le Groupe a trouvé sa manière actuelle de travailler.

Un groupe en chemin.

19. Le Groupe des Dombes poursuit un chemin pour tenir compte toujours mieux de la véritable complexité de la recherche de l'unité. Cette progression se traduit aussi par une plus grande attention à l'accueil de la diversité au sein du Groupe, par une clarification des méthodes de travail et par l'habitude acquise d'être constamment attentifs à certains équilibres.

“ *J'étais quelque peu inquiète vu les derniers textes magistériels catholiques [...] De fait, le malaise était palpable. Ce jour-là, les sœurs et frères protestants du Groupe ont été vraiment des sœurs et des frères, demandant à l'un des membres catholiques de présenter ces textes, nous demandant de les aider à ne pas compliquer les choses par leurs attitudes ou remarques... et, le soir, à la prière, l'animateur ouvrit ce moment par « Que tout se taise, que tout s'apaise, faisons silence devant Dieu. Nos mains et nos cœurs pouvaient lâcher le fardeau, le déposer devant Dieu, le lui confier.*

Espérer l'unité comme don de Dieu

Un Groupe varié, représentatif de divers lieux de vie ecclésiale.

20. La pratique du Groupe des Dombes se situe dans une articulation singulière entre prière et travail.

Libre et flexible dans les formes qu'il a progressivement adoptées, le Groupe des Dombes a grandi jusqu'à réunir à présent quarante personnes, catholiques et protestantes, aux engagements divers, aux positionnements variés à l'intérieur de chaque Église, aux cultures ecclésiales différentes. La clarté dans le rattachement confessionnel de chaque membre, et la diversité dans les charges exercées, donnent aussi une couleur singulière aux relations fraternelles qui se nouent tout au long de l'année – avec des rencontres formelles ou informelles. Car l'expérience de la confiance partagée pendant les sessions est une bénédiction et un envoi, qui nous permet de soutenir tout au long de l'année des liens œcuméniques permanents, dans les situations les plus diverses où nous sommes engagés quotidiennement.

Le temps le plus important reste la semaine annuelle à l'abbaye bénédictine de Pradines, où le

« Père, qu'ils soient un... »

Groupe des Dombes vit simultanément un temps de retraite spirituelle soutenue par des prières personnelles et liturgiques, et une session de travail théologique. Ce moment dense tient à l'engagement de chacun, mais aussi à la solidité d'un cadre assuré par des choix de méthode que le Groupe fait année après année. Au fil des expériences, les membres ont déterminé ce qui doit nourrir et consolider leur persévérance œcuménique.

Quatre choix.

21. Le premier point déterminant tient au tournant de 1998 avec l'entrée de femmes dans notre Groupe – coïncidant avec le passage de l'abbaye des Dombes à celle de Pradines. Cela constitue un marqueur essentiel en termes d'expérience de l'égale dignité dans le baptême, et de l'altérité dans la vie chrétienne. Cette participation des femmes et des hommes est aussi une ouverture vers la prise en compte de toutes les autres diversités qui caractérisent nos Églises.

La qualité de la présence et de l'accueil des moniales bénédictines de Pradines jusque dans leur liturgie quotidienne constitue un deuxième élément

“ *Prier ensemble, célébrer ensemble, manger ensemble, rire et parfois pleurer ensemble, tout cela vient alimenter, et même éprouver, la qualité de nos travaux théologiques les plus complexes et les plus exigeants. Nous nous inscrivons, humblement, dans la prière et le travail de théologiens qui, avant nous, ont lu, réfléchi, débattu, écrit et... prié ensemble. Ainsi adviendra quelque chose de nouveau et adviendront de nouveaux témoins.*

« Père, qu'ils soient un... »

déterminant pour l'articulation entre la prière et la recherche. L'originalité de l'« œcuménisme spirituel » tient toujours à la combinaison de silence et de débats : le silence de la prière nous met à l'écoute de la Parole de Dieu telle que la liturgie nous la propose, tandis que le travail patient et respectueux, en trouvant le temps nécessaire pour tous les débats, permet d'approfondir les questions théologiques en jeu. Or, si dans ses premières années, le Groupe des Dombes ne vivait que ses propres temps de prière, il alterne aujourd'hui des temps de prière propres et la participation à la liturgie de Pradines. L'accueil des sœurs se vit lui aussi dans une amitié spirituelle ; il permet concrètement de situer entièrement notre prière dans celle de toute l'Église.

Le troisième élément tient à l'informel – essentiel à plusieurs titres – non seulement autour des repas qui nourrissent les corps et les relations, mais aussi la vaisselle, les échanges personnels, selon les affinités et les projets. Le cadre pacifiant de l'abbaye de Pradines, et la douceur d'une fin d'été, aident à approfondir les découvertes et les prises de conscience que permettent la prière et la réflexion.

Le dernier élément essentiel tient à la liberté dans le programme que le Groupe des Dombes se fixe

Espérer l'unité comme don de Dieu

– comme en témoigne la succession des thèses puis des documents. Il discerne et choisit ses sujets en fonction de l'actualité et des enjeux sociétaux et ecclésiaux.

Trois équilibres à tenir.

22. La méthode choisie par le Groupe des Dombes permet de veiller à trois équilibres susceptibles de favoriser l'« œcuménisme spirituel ».

Le premier équilibre a déjà été évoqué : il s'agit du lien entre prière et recherche. La complémentarité des deux veut éviter un double risque, celui d'une théologie détachée de l'expérience et de l'affectivité, et inversement celui d'être uniquement une expérience émotionnelle ou indicible. C'est pourquoi le Groupe des Dombes cherche à vivre autant que possible la force d'une expérience spirituelle commune à des frères et à des sœurs en Christ, mais aussi à en rendre compte posément sur le plan théologique.

Le deuxième équilibre de cet œcuménisme spirituel tient à l'articulation entre la prière personnelle et la richesse de nos traditions liturgiques. Notre expérience nous pousse à témoigner de l'importance de la

“ À mon entrée, en cherchant à repérer la répartition des voix dans ce double chœur d'une quarantaine de choristes, j'ai d'abord été perplexe, puis émerveillé [...] La partition est exigeante et difficile, mais elle est belle et vraie. Prier pour l'unité des chrétiens, pour moi, c'est découvrir cette musique que l'on ne peut entendre qu'en la chantant. Nous ne prions pas seulement entre nous, mais aussi avec la communauté monastique qui nous accueille et qui joint sa propre prière à la nôtre. Nous nous savons unis, plus largement, à nombre d'hommes et de femmes qui, par le monde, prient avec persévérance pour la communion des Églises.

Espérer l'unité comme don de Dieu

prière pour l'unité dans nos Églises, en nous adressant à elles de l'intérieur de la confession de foi commune à tous les chrétiens, et en habitant autant que possible les expériences liturgiques des autres Églises, comme signe d'une unité réelle même si elle est blessée. Les expériences convoquées dans nos travaux ne sont pas seulement les nôtres ; elles sont situées dans nos Églises, tout en bénéficiant de l'apport d'autres confessions chrétiennes. Nous sommes par exemple conscients qu'il y a beaucoup à recevoir de l'Orient chrétien, ainsi que des Églises du Sud.

Un troisième équilibre consiste à rendre compte avec reconnaissance d'une unité déjà acquise et vécue dans certains lieux, tout en restant préoccupés par ce qui reste devant nous en termes de défis pour nos Églises. Cet équilibre entre l'affirmation d'une unité effective, vécue, et la patiente recherche de nouveaux possibles, conduit le Groupe des Dombes à publier des documents qui se veulent accessibles à tous, sans renoncer à entrer dans la complexité de certains enjeux théologiques. Comme le montrent les plans des derniers documents, le Groupe veut expliciter autant que possible ses interprétations de l'Écriture, après avoir clarifié

« Père, qu'ils soient un... »

les enjeux historiques. Les documents se concluent généralement par un appel aux Églises, en particulier à leurs responsables.

Porté par ses choix de méthode et par son attention aux équilibres de la quête œcuménique, le Groupe des Dombes cherche à faire connaître le goût, la saveur de la bonne diversité, qui est véritablement « catholique » et qui est appel à la réforme¹. Tel est notre encouragement aux Églises dans le pèlerinage de l'unité.

Ce qui nous travaille.

23. Quelle expérience la participation à ce Groupe nous offre-t-elle de faire ?

C'est l'occasion, avant tout, de découvrir des manières de penser la foi chrétienne et de célébrer le Dieu de Jésus-Christ autres que celles auxquelles nous sommes habitués. De nouveaux espaces s'ouvrent, dans lesquels nous nous sentons souvent étrangers, mais néanmoins accueillis. Les réflexes et représentations spontanées qui préforment nos

1. GROUPE DES DOMBES, *De toutes les nations... Pour la catholicité des Églises*, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Patrimoines », 2023 (notamment § 519-524, p. 233-236).

“ *Je n’étais pas spontanément un homme de prière... mais je me convertis aussi par la prière du Groupe où l’assiduité des membres me stimule ! C’est pour moi un des grands bonheurs de la session annuelle, comme une retraite spirituelle.*

« Père, qu'ils soient un... »

réactions et nos évaluations se dévoilent. Signe que la bonne volonté ne suffit pas : il faut aussi que soient débusqués nos préjugés. Et ceux-ci ont la vie dure : ils reviennent avec insistance. C'est pourquoi la durée est importante, afin que l'expérience d'ouverture se présente naturellement à nous.

À partir de là, nous sommes renvoyés à nos propres traditions et cultures ecclésiales, à nos manières de les habiter, de sorte que leurs points forts perdent de leur caractère blessant pour les autres.

Le reste vient par surprise : l'étonnement de découvrir que les lignes de tension coïncident rarement avec les différences confessionnelles. Signe que l'unité ne tient décidément pas aux manières habituelles de nous identifier.

II

ÉTONNANTE PRIÈRE CHRÉTIENNE

24. Face à de puissantes aspirations à l'unité de l'humanité, face au fracas du monde et à sa désunion, face à la tentation du désespoir, face au rejet de la dimension religieuse de l'existence, l'homme laisse échapper un cri, inarticulé, adressé à un au-delà de lui-même. Ce geste humain, fondamental, est moins une solution qu'une recherche de relation. Les croyants appellent « prière » cette relation avec le divin, auquel ils donnent un nom. La prière peut étonner parfois, sortir certains de l'indifférence, choquer quelques-uns, interroger quelques autres. Pour les croyants en Jésus-Christ, les multiples expressions de la prière, vont de ce cri inarticulé porté par le souffle de l'Esprit aux expressions les plus élaborées. À travers la prière, ils font l'expérience d'être portés par l'Esprit qui « vient en aide à notre faiblesse ; car nous ne savons pas ce que nous devons demander pour prier comme il faut » (Rm 8, 26) ; alors s'ouvrent de nouveaux chemins possibles.

Qu'est-ce que prier ?

Des silences originels.

25. Prier n'est pas ce à quoi on pense spontanément devant un obstacle à surmonter. Il est des situations où il est difficile, voire impossible de prier. Il est aussi des cas où certains refusent de prier. Pourtant chacun fait l'expérience autour de lui de personnes qui prient ou qui sont fascinées par la prière sans être membres de la communauté chrétienne.

Lorsque nous nous tournons vers Celui que nul mot ne saurait pleinement décrire, d'une part, nous croyons que Dieu nous écoute et, d'autre part nous sommes rendus sensibles à toutes celles et ceux dont la voix demeure inaudible. La prière ouvre alors une porte aux requêtes muettes de ceux qui sont privés de parole. Cette sensibilité nous guide sur deux chemins distincts. Elle fait prendre conscience de l'injustice qu'il y a à maintenir dans

« Père, qu'ils soient un... »

le silence des voix qui pourraient s'exprimer, mais que nous avons pris l'habitude d'ignorer. Elle nous invite également à adopter une nouvelle perspective, à voir et écouter autrement tout ce qui demeure silencieux : ainsi, la prière nous ouvre à toutes les créatures de Dieu, les plantes, les animaux, le monde, et l'univers tout entier.

La prière comme libération.

26. Si, pour les chrétiens, c'est bien l'Esprit qui nous porte dans la prière, alors elle est le lieu où exprimer nos désirs personnels, elle nous ouvre aussi à une liberté qui se pressent et s'entrevoit avant de se manifester clairement. Comme pour Jésus à Gethsémani, le cri devient prière : « Abba Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! ... » (Mc 14, 36a). Il se mue en un dialogue où précarité et liberté sont portées ensemble. Dans la prière, l'homme accepte de vivre de la grâce. Il trouve une forme accomplie de liberté. Cette liberté s'inscrit dans un ensemble de libertés qui nous ont précédés et qui ont donné naissance à une tradition de prière.

“ *La prière pour l'unité creuse en chaque chrétien et en chaque Église le désir de croître en unité.*

« Père, qu'ils soient un... »

Prier en communauté.

27. La prière partagée avec d'autres chrétiens est une grâce accordée, offrant aux croyants la possibilité de s'adresser ensemble à Dieu en tant que Père, suivant les mots de Jésus Christ, dans le souffle de l'Esprit Saint.

Cette réalité peut se vivre à plusieurs au sein d'une famille, dans un groupe de prière, etc., ou dans la liturgie qui porte et nourrit cet élan commun. En nous unissant ainsi, nous sommes amenés à réfléchir à la place que nous accordons à la prière, tant dans notre vie personnelle que dans la vie de nos communautés ecclésiales, ainsi qu'à la puissance transformative qu'elle détient sous l'action de la Parole de Dieu : « Ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission » (Es 55,11).

28. L'acte de prier ensemble n'est pas si évident ! Outre les diversités culturelles, les usages achoppent sur des difficultés de fond. À qui s'adresse-t-on ? Les visages de Dieu sont si nombreux que sont nées des traditions de prières extrêmement variées : s'adresser au Père, à l'Éternel, au

Étonnante prière chrétienne

Fils, au Souffle... ou à des intercesseurs comme Marie ou des saints. La prière en commun dans chaque communion ecclésiale est parfois difficile. Elle nourrit pourtant l'espérance que, par ce geste communautaire, le Nom de Dieu est sanctifié, le Royaume de Dieu advient, la volonté divine est accomplie.

Cette posture porte en elle un message : ce que nous espérons est déjà présent, même s'il n'a pas encore pris forme. Cette perspective peut apporter un réconfort bien au-delà de l'enceinte de nos Églises, particulièrement dans le contexte anxio-gène que traversent nos sociétés. Malgré leur incapacité à résoudre les divisions profondes qui les marquent depuis longtemps, les Églises témoignent de leur confiance inébranlable envers le Créateur, à qui rien n'est impossible.

Prier personnellement.

29. La prière personnelle s'inscrit toujours dans un mouvement qui la dépasse. Comme elle est réponse personnelle, elle fait expérimenter un dénuement de soi, une ouverture à la transformation. Elle requiert un vide pour mieux se laisser



Les traces de la prière courageuse pour l'unité des chrétiens en paroles et actes du siècle passé m'invitent à frayer de nouveaux chemins ; dans un contexte de sécularisation accélérée, cette quête d'unité me rappelle l'une des missions fondamentales de l'Église : témoigner de l'espérance d'un monde réconcilié sous la promesse de Dieu. Je prie pour l'unité des chrétiens car cette prière m'apprend à devenir témoin fidèle de l'Évangile et à anticiper dans l'espérance la joie de l'humanité pleinement réconciliée.

Étonnante prière chrétienne

remplir de la présence divine. La prière tend à une unification intérieure personnelle, elle permet de se rapprocher de l'unité au cœur de l'être. Se manifeste alors une disposition à aller vers autrui tel qu'il est, avec son unicité et son histoire. Dans cette dynamique de renouvellement, on peut voir naître le désir de collaborer, de cheminer ensemble, d'éviter l'immobilisme.

C'est ainsi que, d'une part, le geste initial ravive en nous la soif d'une vie ecclésiale, en tant que croyants baptisés. D'autre part, il nous rappelle que nos actions doivent être en harmonie avec nos supplications. Par conséquent, nous sommes encouragés à examiner avec honnêteté la signification réelle de nos paroles et à en évaluer la cohérence avec nos actes.

La prière tissée dans la tradition.

30. Prier, c'est également s'inscrire dans une tradition spirituelle, en puisant dans le riche patrimoine du judaïsme et du christianisme. Outre la prière que Jésus nous a enseignée, la plupart de nos prières sont héritées, souvent puisées dans le recueil des Psaumes, partagées par les communautés juives et

« *Père, qu'ils soient un...* »

chrétiennes. Ces prières anciennes, transmises notamment par les traditions monastiques et sur lesquelles la Réforme s'est largement appuyée pour constituer son répertoire hymnologique, comme le Psautier de la Réforme utilisé jusqu'à nos jours, continuent à nourrir également la foi des communautés catholiques et protestantes à travers le monde, démontrant la pérennité de cet héritage spirituel partagé : « Seigneur ! Ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange » (Ps 51, 17).

31. C'est ainsi qu'il existe une grande variété de traditions concernant la manière de prier. Que ce soit pour demander, pour s'émerveiller, pour rendre grâce, pour demander pardon, etc., certaines prières se contentent de peu de mots, à l'instar de *la prière du cœur*, une pratique ancrée dans la tradition orthodoxe. Elle répète inlassablement une invocation simple au Seigneur : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi. » D'autres prières s'appuient sur le support d'une récitation que l'on souhaite habiter de mieux en mieux, ainsi que sur des postures que l'on finit par privilégier.

D'autres prières encore sont spontanées. Cette approche, prédominante dans de nombreuses communautés charismatiques protestantes, catholiques

Étonnante prière chrétienne

et orthodoxes, constitue un trésor commun cultivé dans le dialogue de chaque fidèle avec son Seigneur.

Dans l'expérience du dessaisissement, celui qui prie fait l'expérience que la prière le précède et lui enseigne de nouveaux modes de relation ; la prière pour l'unité nous ouvre tout spécialement à la découverte d'un Dieu trine, source et achèvement de l'unité.

La Semaine de prière pour l'unité chrétienne

L'origine de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne remonte au début du XX^e siècle. En 1908, Paul Wattson, prêtre épiscopalien devenu catholique romain en 1909, a lancé l'idée de dédier la semaine du 18 au 25 janvier à la prière pour le retour au giron romain des chrétiens et Églises séparés. Huit ans plus tard, le pape Benoît XV a étendu l'observance de « l'Octave de prière » à toute l'Église catholique.

En introduisant l'Octave de prière dans le diocèse de Lyon vers 1933, l'abbé Couturier s'est rendu compte que, pour avoir l'adhésion et participation des non-catholiques, il fallait élargir l'objectif de la prière pour l'unité. Il a proposé qu'au lieu de prier exclusivement pour le retour à Rome, catholiques et non-catholiques prient ensemble pour l'unité de l'Église du Christ « comme il la veut ». En 1964, le décret de Vatican II sur l'œcuménisme, qui a parlé de la prière pour l'unité comme « l'âme du mouvement œcuménique », a corroboré ce que Couturier avait envisagé trente ans plus tôt.

Du côté non-catholique, le mouvement Foi et constitution a insisté, depuis ses débuts en 1910, sur l'importance d'une semaine de prière pour l'unité. Depuis 1968, les ressources pour la célébration annuelle de la Semaine de prière sont préparées sous

Étonnante prière chrétienne

la supervision d'un groupe international nommé par le Conseil œcuménique des Églises, via sa Commission Foi et constitution, et par le Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens de l'Église catholique.

La préparation annuelle des ressources suit un processus très intéressant. Le groupe éditorial international demande à une entité œcuménique locale, comme un conseil d'Églises, de fournir une proposition de ressources pour la Semaine de prière qui aura lieu deux ans plus tard. Cette proposition comprend la sélection d'un thème biblique, une introduction exégétique et théologique au thème choisi, un modèle de célébration œcuménique pendant la Semaine, huit méditations basées sur le thème biblique de la Semaine, et une note d'information sur la situation œcuménique locale. Ce premier pas encourage le groupe local à réfléchir, à mieux comprendre et articuler son expérience locale de quête d'unité chrétienne.

Dans l'étape suivante, le groupe international travaille sur la proposition locale afin de la rendre traduisible dans d'autres contextes sans qu'elle perde son enracinement contextuel. Ce travail exige une compréhension décolonisée, respectueuse du contexte de préparation des ressources.

C'est ainsi que, au cours des années 2009-2020, par exemple, la prière pour l'unité fut proposée tour à tour comme prière pour l'unité au cœur de la lutte des chrétiennes et chrétiens palestiniens de Jérusalem ;

« Père, qu'ils soient un... »

comme prière pour l'unité qui dénonçait la violence faite aux minorités religieuses afro-brésiliennes ; comme prière pour l'unité solidaire de la mémoire tragique des Églises et peuples afro-antillais ; comme prière pour l'unité solidaire de la lutte des Dalits contre le système de caste en Inde ; comme prière pour l'unité proposée par les communautés chrétiennes afro-américaines de la région de Minneapolis, à la suite de la mort tragique de George Floyd en mai 2020.

Lorsque les ressources sont éditées par le groupe international, approuvées et publiées, un travail de « recontextualisation » commence. Les communautés chrétiennes de différentes parties du monde qui utilisent ces ressources sont invitées à les adapter à leurs contextes respectifs. Ainsi, et malgré la pandémie, la prière pour l'unité de 2022 a donné lieu à la découverte d'une spiritualité monacale protestante et œcuménique. La prière pour l'unité de 2025 fut, pour les membres de communautés non-confessionnelles, l'opportunité de découvrir le Credo de Nicée-Constantinople et son actualité.

Prier pour l'unité chrétienne au sein de la dynamique intercontextuelle propre à la Semaine de prière, c'est contribuer à ce que l'œcuménisme s'émancipe d'un certain eurocentrisme et se contextualise ; c'est contribuer à ce que l'utopie œcuménique garde sa relation étroite avec la mission et l'évangélisation ; c'est, enfin, garder ouverte la voie vers une plus grande visibilité de l'Église, une dans sa diversité.

Quel Dieu la prière pour l'unité nous fait-elle rencontrer ?

32. Pour découvrir le Dieu que nous fait rencontrer la prière, prenons exemple sur le Notre Père, prière confiée par le Christ à ses disciples et portée par les communautés chrétiennes depuis tant de siècles (Mt 6, 9-13 et Lc 11, 2-4). Cette prière enseigne à reconnaître ses limites et ses manques pour qu'ils soient comblés ; elle nous place dans une relation filiale. En elle, le Fils nous fait rencontrer son Père, grâce au don de l'Esprit.

Une expérience de l'Esprit, qui anticipe nos chemins d'unité.

33. L'épître aux Romains nous assure que « l'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu » (Rm 8, 16). Dans le mouvement de la Révélation chrétienne, c'est en effet l'Esprit qui nous rejoint en

« Père, qu'ils soient un... »

premier et nous permet de reconnaître en Jésus le Fils du Père. Puis c'est le don de l'Esprit qui achève en nous le mystère pascal du Christ : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous », affirme la lettre aux Romains (Rm 8, 11).

En priant pour l'unité, nous nous accordons à ce don de l'Esprit, pour qu'Il réalise notre propre unité au Christ. Mais nous demandons aussi de pouvoir reconnaître que le Christ préserve l'unicité de chaque personne en se tenant, ressuscité, entre nous. Entre moi et l'autre, il y a toujours cet espace que seul le Christ peut habiter¹.

Une expérience du Fils, qui révèle et opère l'unité.

34. La prière pour l'unité nous fait entrer au cœur de la Révélation chrétienne. Le Fils nous partage ce qu'il vit de toute éternité avec son Père par l'Esprit Saint. Il vient manifester cette communion d'amour.

1. D. BONHOEFFER, *De la vie communautaire* suivi du *Livre de prières de la Bible*, Genève, Labor et Fides, 2007.

“ *Je pense que l'Esprit Saint ne manque pas de tisser cette unité dont il a le secret, unité de chaque être, unité entre tous les membres du Corps du Christ, unité entre tous les croyants et chercheurs de vérité, unité de toute l'humanité, unité de tout l'univers.*

« Père, qu'ils soient un... »

Elle se réalise par son abaissement, la *kénose*, en vue d'une communication de sa vie divine qui, passant au plus bas, n'oublie rien ni personne : « Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être légal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père. » (Ph 2, 6-11). L'expérience de prière dans le Fils implique un renouvellement de comportement entre les croyants : « Recherchez l'unité » (Ph 2, 2b). La quête de l'unité va de pair avec ce mouvement de confiance et de dépossession.

35. La prière jaillit de notre être chrétien : comme baptisés, nous sommes du Christ, nous qui avons été plongés dans sa mort et sa résurrection, dans son expérience filiale et fraternelle ; avec l'eucharistie, nous sommes nourris et fortifiés par le don même de sa vie « pour nous », qui passe « en nous ».

Étonnante prière chrétienne

Le Fils a prié pour que tous ses disciples soient un, comme lui-même en son Père et son Père en lui. L'Église reçoit de l'amour du Père et du Fils son unité et sa cohérence : un amour qui « ne cherche pas son intérêt [...] et se réjouit de la vérité » (1 Co 13, 5-6). Dès lors, le Christ n'est pas seulement et premièrement l'exemple de notre vie filiale et fraternelle en tant que modèle de vie, il en est en tout premier lieu le donateur, le sacrement ; il est la source de grâce de notre unité. Dans la mesure où cette prière est celle du Fils à son Père, nous restons dans la confiance et la supplication.

Une expérience du Père comme source de l'unité.

36. La contemplation de l'unité en Dieu est inépuisable. Elle fait découvrir la relation comme l'être même de Dieu. L'évangile de Jean fait de cette unité première et dernière le moteur de l'unité entre les croyants : « Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). Toute une tradition spirituelle s'est nourrie de cette contemplation : « Cette

“ *La prière pour l'unité des chrétiens ne peut être que mon adhésion à la prière sacerdotale du Seigneur (Jn 17), à ses sentiments intérieurs. Pour moi, la signification la plus profonde de l'œcuménisme est christologique. Je souhaite me laisser impliquer de plus en plus dans le mouvement de prière de Jésus au Père.*

Étonnante prière chrétienne

puissance unifiée nous unifie nous-mêmes et rassemble nos altérités pour nous conduire ensemble à cette unification qui a Dieu même pour modèle» médite le Pseudo-Denys dans les *Noms divins* (I, 4). En d'autres termes, faire l'expérience du Père dans la prière, c'est entrevoir que Dieu Père est relation : à son Fils d'abord, mais à nous également, dans une relation capable de nous reconnaître comme ses enfants, et comme frères et sœurs.

37. Quand nous nous tournons ensemble vers Dieu, nous faisons l'expérience tangible d'une réconciliation qui déjà nous est donnée malgré tout ce qui nous sépare encore, réconciliation qui n'est pas le fruit de nos efforts mais qui provient de Celui à qui nous nous adressons. Lorsque nous sommes tournés vers Celui qui est l'origine et la fin de toute chose, nous nous comprenons moins à partir de nous-mêmes, de ce qui nous caractérise, nous identifions, mais davantage à partir de Celui qui nous a appelés, nous relève et nous accueille. Selon les mots d'Olivier Clément, l'unité trinitaire « constitue la fécondation inépuisable de l'Unité, d'elle vient toute unification et toute différence¹ ».

1. O. CLÉMENT, *Sources*, Paris, Stock, 1992, p. 59.

« Père, qu'ils soient un... »

Ainsi c'est toute une expérience renouvelée de la Trinité que permet la prière pour l'unité : réalisant « comme au ciel » ce que nous souhaitons vivre « sur la terre », selon la prière du Notre Père ¹.

1. GROUPE DES DOMBES, « *Vous donc, priez ainsi* ». *Le Notre Père, itinéraire pour la conversion des Églises*, nouvelle édition, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Lexio », 2025.

“ *Heureusement, nous avons en commun la prière de Jésus où le « Notre » prend une couleur nouvelle et où la demande « Que Ton Règne vienne » se fait plus instante en même temps qu'elle se sait exaucée. Et nous découvrons que si nous ne sommes pas encore « réunifiés » – mais n'est-ce pas là un rêve mythique? –, nous sommes dès à présent sur la voie d'une conversion à l'unité donnée du départ.*

Une expérience personnelle de transformation

38. Prier pour l'unité des chrétiens n'est donc pas un choix parmi d'autres, une option ; cela relève d'un acte de foi. Cet appel jaillit du cœur même de l'Évangile. Prier pour l'unité, c'est prendre le risque d'une véritable « conversion » au sens où quelque chose en nous peut changer, même si cela demeure mystérieux. « Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? » (Sg 9, 13). Ce saut dans la foi, cette disposition à se laisser transformer, même s'il faut renoncer à certaines choses en vue de l'unité, ouvre sur de riches perspectives.

Un changement de regard sur l'unité.

39. La prière pour l'unité des chrétiens ne va pas de soi, elle implique rigueur et flexibilité, discipline et abandon du désir de tout maîtriser. Elle est une

« Père, qu'ils soient un... »

langue étrangère pour beaucoup et l'idée de pouvoir prier ensemble reste contestée.

En priant pour l'unité, chacun est touché dans son histoire et ses paysages particuliers, mais en même temps, le « ce-vers-quoi » nous tendons, tout en continuant de nous échapper, se laisse pressentir. Déjà, nous pouvons regarder autrement ce qui nous sépare : comme le signe que personne n'est prêt pour la rencontre avec Dieu, mais que cela n'est pas un drame absolu ni un pur échec. Nous pouvons alors regarder ce marqueur de nos infidélités à la lumière de ce qui est capable de le dépasser. L'humain est destiné à y inscrire sa nouvelle identité qui n'est d'abord ni institutionnelle ni le fruit de consensus, mais la mise en lumière d'une relation existante. Notre prière pour l'unité des chrétiens sera plus cohérente si elle s'accompagne de gestes et de paroles qui manifestent la volonté des Églises de vivre dès maintenant de la communion, parce que Dieu la veut.

Un témoignage aussi radical que nécessaire.

40. La prière engage la vie de la personne qui prie. Dialogue avec Dieu, elle inscrit le croyant dans une dynamique de participation à l'exaucement de sa

Étonnante prière chrétienne

prière, à sa mise en œuvre. Ainsi, prier pour l'unité des chrétiens, c'est devenir témoin d'unité pour le monde. Et cela rejoint la mission de réconciliation qui incombe aux baptisés. Prier pour l'unité façonne celles et ceux qui sont en Christ pour porter sa parole, d'une seule voix, persévérante et humble, là où Dieu ouvre les oreilles et les cœurs. Dans un monde déchiré par les conflits et désorienté par les manipulations de toutes sortes, la prière pour l'unité est de l'ordre du témoignage qui s'impose aux chrétiens au nom de la réconciliation déjà opérée par le Christ « par le sang de sa croix » (Col 1, 20). Il en va de la crédibilité de notre témoignage en tant qu'Église.

Une prière qui fait agir.

41. Même si nous prions, avec Paul Couturier, pour l'unité « telle que tu la veux » – ce qui suppose que nous ne connaissons pas aujourd'hui le modèle d'unité qui pourra advenir –, il faut pourtant continuer à nous poser ensemble la question qui habite tous les dialogues œcuméniques : quelle unité ? par quels moyens ? quelle conversion ? Et agir ! Prier ne veut pas dire attendre passivement. Comme l'écrit

« Père, qu'ils soient un... »

Laurent Gagnebin, « joindre les mains, ce n'est pas se croiser les bras¹ ». La prière est un acte de confiance absolue en Dieu, non pas qu'il agisse à notre place, mais elle nous ouvre et nous décentre, nous donnant la force de répondre à l'appel entendu.

Nous sommes toujours sur un chemin de crête : remettre à Dieu l'objet de notre attente tout en étant dans l'abandon à sa volonté, dans la disposition intérieure d'accueillir ce que Dieu veut faire ; et s'engager aussi à œuvrer pour l'unité parce que sensibilisés à la souffrance, à la blessure, au manque et au désir. Nous ne pouvons pas demander à Dieu de faire à notre place ce à quoi notre responsabilité nous engage. Nous ne pouvons pas déléguer à Dieu, ni individuellement ni collectivement, ce que nous pouvons déjà accomplir par nous-mêmes dès maintenant.

1. L. GAGNEBIN, « Hominisation », *Autres Temps* 70 (2001), p. 45.

“ *Prier pour l'unité est pour moi le moteur d'une lutte contre toute forme de dogmatisme, intégrisme et communautarisme. L'enjeu dépasse donc largement le destin de nos Églises historiques mais concerne chacun dans son inscription au sein du concert des nations et de la catholicité de l'unique Église du Christ.*

Une expérience communautaire de conversion

42. Prier pour que l'unité imprègne le cœur de la vie ecclésiale ne conduit à pas renoncer à la richesse de nos diversités. Cette expérience œcuménique fait partie de la mission de l'Église. Elle est source de nombreux bienfaits.

*Prier pour que l'unité imprègne le cœur
de la vie ecclésiale.*

43. Aucune rencontre de prière, aucun rassemblement d'envergure dans nos Églises, etc., ne devrait avoir lieu sans que les chrétiens y soient invités à prier pour l'unité chrétienne. Paul Couturier, dans une correspondance adressée à sœur Marguerite, de la communauté de Grandchamp (Suisse), soulignait que toute retraite spirituelle devrait laisser les participants ressentir profondément les séparations actuelles, les incitant ainsi à s'engager activement

« Père, qu'ils soient un... »

dans le travail pour l'unité par une prière ardente et une purification progressive. Selon lui, le défi de l'unité réside essentiellement dans une orientation de la vie intérieure.

Cette demande d'unité ne fait pas renoncer à la richesse de nos diversités.

44. Dans son document sur la catholicité, le Groupe des Dombes a estimé pouvoir énoncer que l'Église catholique et les Églises de la Réforme « forment une seule Église, bien qu'en communion imparfaite » (n° 533). Prier pour l'unité des Églises, c'est prier et travailler pour que la communion déjà présente grandisse au point d'être reconnue par tous comme communion plénière.

Cet engagement en faveur de l'unité des Églises, en tant que Corps du Christ, implique une prière persévérante pour la riche diversité des membres de ce Corps. La prière pour l'unité se révèle comme un lieu privilégié où les chrétiens peuvent, collectivement, écouter l'Évangile, exprimer leur joie en tant que membres d'un Corps unique et louer les merveilles accomplies par Dieu dans chaque Église. Prier pour l'unité n'est donc pas

Étonnante prière chrétienne

simplement un acte de supplication mais aussi d'action de grâce pour nos complémentarités. L'unité des Églises envisagée comme communion eucharistique n'est pas une recherche d'uniformité mais une unité qui fait pleinement droit à la diversité.

Cette démarche peut rendre les Églises plus humbles.

45. Dans la démarche œcuménique, les Églises reconnaissent leur besoin constant de conversion et de rapprochement avec le Christ. Cette démarche favorise une progression dans la compassion et la mission, rendant les Églises plus humbles, les poussant à une remise en question continue et à des réformes constantes¹. L'œcuménisme les conduit à abandonner une posture autoréférentielle au profit d'une conversion basée sur l'échange des dons. Il encourage une ouverture permanente aux différentes façons de croire, célébrer, annoncer et vivre avec Jésus-Christ.

1. GROUPE DES DOMBES, « *De toutes les nations...* ». *Pour la catholicité des Églises*, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Patrimoines », 2023, § 507-518, p. 230-233.

“ *Je pense que la prière pour l'unité
représente une posture vitale pour
l'Église, car son prochain défi est de faire
vivre en unité des groupes à l'identité de plus
en plus marquée.*

“ Comment l’unité pourrait-elle être vécue entre les chrétiens si elle n’est pas d’abord l’expression d’une lucidité sur soi-même et la recherche d’une vérité et d’une réconciliation intérieure ? Long chemin qui présuppose de laisser l’Esprit faire son œuvre en moi et d’accueillir conseil et soutien bienveillant des frères et sœurs engagés dans cette même voie d’unification.

« Père, qu'ils soient un... »

Un signe symbolique parmi les nations.

46. La prière pour l'unité constitue un acte de foi, d'espérance et d'amour, transformant les priants en signes, instruments, et avant-goûts du Royaume. Elle témoigne, au sein d'une humanité déchirée, que la réconciliation est possible, tant entre les chrétiens qu'entre tous les êtres humains.

Si cette quête d'unité entre les chrétiens, comprise comme une communion visible des Églises, est déjà un objectif en soi, l'Église affirme avec force que cette unité est aussi le signe de l'unité future de l'humanité. En effet, la finalité ultime de l'unité des chrétiens réside dans l'unité globale de l'humanité. Selon notre foi, ce rassemblement dans le Christ souligne que cette unité ne peut être accueillie que comme un don divin. Ce don à venir est mystérieux, car il prendra en compte les peuples et leurs croyances, révélant ainsi les richesses insondables du dessein de Dieu.

47. Cette dynamique, conçue pour promouvoir l'unité entre les Églises, recèle un potentiel considérable au bénéfice de l'humanité dans son ensemble. Les Églises, situées au cœur du monde et engagées dans les vicissitudes de l'histoire,

Étonnante prière chrétienne

deviennent un signe symbolique parmi les nations plutôt qu'une démonstration triomphaliste. Les Églises chrétiennes sur le chemin de l'unité proposent ainsi aux individus, aux sociétés, et aux États cette expérience d'unité à travers la diversité, respectant singularités et particularités. La prière pour l'unité émerge alors comme une voie propice à un vivre ensemble harmonieux.

48. Enfin, il est important de rappeler que la prière pour l'unité ne doit pas faire oublier aux chrétiens une double responsabilité. D'une part, celle de persévérer dans la réflexion théologique. Le monde et les sociétés évoluent rapidement ; la prière pour l'unité doit donc être éclairée et nourrie par ces changements, accompagnant les conversions nécessaires au sein des Églises. D'autre part, la prière ne dispense pas les chrétiens d'agir concrètement dans le monde. Prière et action sont indispensables pour témoigner de l'avènement du Royaume de Dieu. Ensemble, elles nous rendent sensibles à ce qui nous manque encore.

« Père, qu'ils soient un... »

Le chemin de l'œcuménisme spirituel.

49. Prier pour l'unité, ce pouvait être, hier, prier pour la conversion et le retour de frères et sœurs séparés. Prier pour l'unité, c'est, aujourd'hui, s'adresser à Dieu pour qu'il soit le premier acteur des conversions attendues dans chaque communion ecclésiale. Il s'agit maintenant de prier Dieu, c'est-à-dire de le prier d'agir, comme on doit le faire, au fond, dans toute prière chrétienne, comme on le demande dans le Notre Père (« que ton règne vienne », c'est-à-dire « fais venir ton règne », etc.). En prenant conscience de la « volonté » de Dieu, de son désir, les « priants » prennent conscience de ce à quoi ils sont appelés : une conversion, certes exigeante, mais qui n'est jamais qu'une réponse à une initiative qui ne vient pas d'eux. Dieu sauve en rassemblant : se résigner à la division revient à s'opposer au projet et à l'action de Dieu en leur essence même. Voilà ce dont il s'agit de prendre conscience.

Tout ce que nous venons de développer rejoint ce qu'on appelle l'« œcuménisme spirituel » : un œcuménisme fondé dans la prière commune et à situer dans la logique de vie de l'Évangile : logique du

Étonnante prière chrétienne

service, logique de la désappropriation, logique du souci des autres, logique de l'échec surmonté, logique des Béatitudes. À quoi cet œcuménisme spirituel nous appelle-t-il ?

Prier pour l'unité des chrétiens, c'est entrer en résistance

*Le témoignage suivant, d'une membre du Groupe des Dombes,
propose une méditation au fil de la prière de Paul Couturier :*

**« Seigneur Jésus, Toi qui as prié pour que tous
soient un, nous te prions pour l'unité des
chrétiens... » :**

Prier pour l'unité, c'est entrer dans la prière d'un Autre qui me précède. Autrement dit, même si je ne sais pas, ou plus, prier pour l'unité (par oubli, découragement ou indifférence), un Autre veille, et prie. Quoi qu'il arrive, avec cette prière de Jean 17 « quelque chose » est donné : Christ ne se résout pas à la division, voire à la dislocation de sa communauté. Il s'agit d'une prière qui n'a rien d'une douce mélodie pour demander une unité confortable. Non... Elle fait entrer en résistance contre tous les découragements, les « à quoi bon ? » face à un Corps du Christ qui, parfois, ne donne plus à voir qu'il est un seul corps, celui du Saint de Dieu.

**« ... l'unité des chrétiens, telle que tu la veux par
les moyens que tu veux » :**

Prier pour l'unité des chrétiens fait la place belle à l'imagination de Dieu ! L'enjeu est d'accepter d'entrer dans une autre logique, une autre manière de penser et de faire que la mienne. Cette prière me protège de l'auto-centrement puisqu'elle provoque un retournement de

Étonnante prière chrétienne

mes pensées, de ma logique, de mon sens de la diplomatie ecclésiale... Elle me fait alors entrer dans la liberté créatrice de Dieu !

« Que ton Esprit nous donne d'éprouver la souffrance de la séparation, de voir notre péché... » :

Longtemps je n'ai pas compris cette demande, n'y discernant parfois que le risque d'un masochisme chrétien. Aujourd'hui j'y vois l'antidote de l'« âme habituée » dont parle si bien Charles Péguy. En effet, avec les années, il est possible que je me sois habituée à une forme de « coexistence pacifique dans la division ». J'ai pu finir par me contenter d'une situation de statu quo... tout à fait poli bien sûr ! Cette demande « de voir notre péché » vient alors me déloger de toute auto-justification : nous avons tous péché contre l'unité du Corps du Christ. Je comprends alors qu'il est bien possible que j'aie participé moi-même au « scandale », celui de la division.

« ... et d'espérer au-delà de toute espérance. » :

Demander cette espérance qui va « au-delà » me rappelle que la demande d'être « un » n'est pas en vue d'être plus forts ou plus « conformes » à un projet ecclésial. Face aux forces de mort et de dislocation qui menacent l'humanité et la création, cette prière pour demander l'espérance nous fait entrer en résistance : celle d'espérer pour ceux qui ne le peuvent plus, celle de croire que l'espérance ouvre même à un « au-delà » de ce qui est promis.

« Amen ! »

III

PRIER POUR L'UNITÉ VISIBLE

50. Nous avons perçu l'appel profond à l'unité qui jaillit du plus intime de nos attentes, tout en mesurant sa profonde ambivalence, non seulement dans nos existences mais aussi dans nos sociétés. Dans les conditions du XXI^e siècle, où le monde semble à la fois plus petit et plus fragmenté, notre besoin d'unité est exacerbé, et toujours aussi difficile à satisfaire. Cette question concerne la personne, la société, les autres vivants.

Or, en perspective chrétienne, le chemin vers l'unité fait partie de la promesse du Royaume de Dieu, du don de la justice et de la paix. Nous avons ainsi pris conscience de l'appel à l'unité que le Seigneur de l'Église lance inlassablement à ceux qui se réclament de lui. L'unité des Églises est une contribution au service de l'humanité, que nous ne pouvons délaissier sans être infidèles à notre mission. Par notre engagement persévérant au sein du Groupe des Dombes, nous voulons répondre à cet appel.

51. Pour cela, nous avons voulu redécouvrir l'étonnement originel de l'enracinement de la prière. La prière, expérience universelle de l'humanité, est marquée pour les chrétiens par un rapport

« Père, qu'ils soient un... »

original et décisif aux Écritures. Cette prière, à la fois personnelle et communautaire, toujours nouvelle mais formée par nos traditions vivantes, ouverte à tout ce qui palpite en nous et en dehors de nous, est inlassablement expérimentée comme la trace de la vie trinitaire parmi nous, et comme un appel incessant à la conversion en faveur de l'unité du monde.

Il ne faudrait pas laisser croire que la vision de la prière que nous avons partagée, avec un bel et profond étonnement qui redonne place à l'espérance, serait de l'ordre de la fuite vers un idéal abstrait. Si la prière nous décentre, elle nous recentre aussi, nous permet d'être régénérés dans nos engagements. La richesse de la rencontre de Dieu est source de conversion individuelle et ecclésiale, ainsi que de transformation du monde. La prière pour l'unité n'est pas faite pour la banalité, la routine ou la stérilité car elle possède un caractère mobilisateur au milieu des difficultés concrètes. Cette prière vise l'unité désirée, vécue et incarnée.

Porté par un esprit de confiance, le Groupe des Dombes veut aussi contribuer à une tâche importante : apprendre à identifier les tensions ecclésiales qui restent parfois implicites. Après

Prier pour l'unité visible

avoir nommé ces difficultés, nous partagerons notre goût de la véritable diversité chrétienne, vécue dans l'unité. Nous traduirons alors notre confiance sous forme d'un appel à l'adresse de nos Églises.

Discerner les obstacles sur le chemin de l'unité

52. Si, comme nous l'avons plusieurs fois affirmé, la prière nous fait mesurer les obstacles sur le chemin de l'unité entre nos Églises, elle nous conduit aussi à découvrir des pistes pour parvenir à une réconciliation. Des pistes qui ne conduiront pas à un nivellement des différences, mais rendront possible de désarmer leur puissance de division. Ainsi, la prière commune pour l'unité laissera subsister les diversités respectives et les accueillera en les reconnaissant comme légitimes. Toutefois des diversités enrichissantes et prometteuses côtoient des diversités problématiques. Il faut donc être attentif à plusieurs enjeux :

Des blessures mémorielles souvent méconnues.

53. La prière pour l'unité doit tenir compte des blessures mémorielles portées par les personnes et

« Père, qu'ils soient un... »

les communautés. Il ne s'agit pas de simples susceptibilités protocolaires, mais de graves torts subis, qui polluent le souvenir. Cette douleur, profondément enracinée dans les consciences personnelles et ecclésiales, n'est pas ressentie de la même manière par les différentes confessions chrétiennes. L'unité désirable est celle qui s'appuie sur la justice et la paix, c'est-à-dire également sur une réconciliation de ces mémoires blessées. Or, le pardon ne se décrète pas : il se reçoit en définitive comme une grâce, sans qu'on ait la maîtrise de son avènement. Le temps de guérison des mémoires, toujours long, implique de vivre la prière au moment même où certaines plaies sont, sinon ouvertes, du moins encore très sensibles.

54. Lors de la prière commune catholique-luthérienne pour la commémoration des 500 ans de la Réforme, à Lund (Suède), le 31 octobre 2016, les responsables de ces deux Églises ont fait le choix de prier pour la « guérison de nos blessures et des mémoires qui assombrissent notre regard les uns sur les autres ». Reconnaisant le mal commis et subi, ils se disaient conscients que si « le passé ne peut pas être changé, le souvenir et la manière de se souvenir peuvent être

Prier pour l'unité visible

transformés¹ », pour conduire dès lors au pardon. Il ne s'agit donc pas pour les chrétiens « de raconter une histoire différente, mais de la raconter d'une manière différente² », pour ouvrir un chemin commun de réconciliation.

55. Mais, au-delà de la bonne volonté, connaissons-nous véritablement les blessures des autres au moment où nous prions avec eux ? Parmi les nombreux exemples qui peuvent illustrer le besoin de vigilance de la part de nos Églises, rappelons un épisode parlant : la réconciliation entre luthériens et mennonites, aboutie en 2010, a commencé par un impair. En 1980, les luthériens avaient invité les mennonites à s'associer à la célébration des 450 ans de la Confession d'Augsbourg. Or ce texte contenait des condamnations ayant entraîné des persécutions dont les mennonites portaient encore une mémoire extrêmement douloureuse.

56. Pendant longtemps, la mémoire des blessures a été partielle et lacunaire. Ainsi, les récits

1. *Déclaration conjointe à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme* signée par le pape François et l'évêque Munib Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale.

2. Commission luthéro-catholique romaine sur l'unité, *Du conflit à la communion*, n° 16, Lyon, Éditions Olivétan, 2013, p. 16.

« *Père, qu'ils soient un...* »

catholiques de martyre insistaient unilatéralement sur les crimes commis par des protestants, et les récits protestants sur les crimes commis par des catholiques. Plus récemment, le travail historique s'est fait de manière plus équilibrée. Il revient désormais aux Églises d'en assumer les recommandations pour avancer sur le chemin d'unité et d'en poursuivre la réception. Dans chaque prière pour l'unité, il faut être conscient que les mots qui fâchent, les situations qui affectent, ne sont pas toujours ce que nous avons supposé. La prière pour l'unité présuppose donc le temps d'une profonde connaissance mutuelle qui permette de mesurer la mémoire portée par chacun, et de dépasser les préjugés parfois profondément inscrits dans nos représentations spontanées.

Des pratiques institutionnelles diverses.

57. La prière pour l'unité n'a pas lieu dans un espace détaché, artificiellement soustrait et imperméable aux différences qui subsistent entre communautés et institutions ecclésiales. Certaines de ces différences peuvent être déjà pleinement réconciliées, reconnues de part et d'autre comme légitimes,

“ *La prière pour l'unité est née d'une souffrance ressentie physiquement. Je me rappelle, comme jeune lycéen, ma participation à la liturgie d'une autre Église. Je ne pouvais pas recevoir l'eucharistie, n'étant pas membre de cette Église. J'en ressentis un sentiment d'humiliation, de séparation, de douleur, de rejet. Ma prière pour l'unité est née de cette expérience. Elle est le fruit d'une impossibilité à célébrer ensemble le repas du Seigneur.*

« Père, qu'ils soient un... »

mais le plus souvent, on est ici confronté à des désaccords persistants, où la pleine approbation de la légitimité des choix de l'autre Église fait défaut. De plus, les rapports institutionnels sont souvent asymétriques. Les Églises ne sont pas identiquement structurées, ce qui rend plus difficile encore de trouver une manière équilibrée de prier qui ne soit ni fade ni ambiguë.

58. On pensera à la grande question, tant débattue, du partage eucharistique comme ressource de la prière pour l'unité. Pour certains, lorsque les conditions opportunes sont réunies, et le plus souvent possible, le partage de ce sacrement devrait nourrir notre engagement sur le chemin de l'unité. Dans cette perspective, devoir s'engager pour l'unité en étant privé de cette nourriture apparaît contradictoire. Mais, pour d'autres, un partage prématuré de ce sacrement ne ferait qu'offrir un appui illusoire et faire croire à une communion trompeuse, alors même que le défaut essentiel d'unité subsisterait. Dans cette perspective, sur une base aussi fragile de partage eucharistique, devoir s'engager pour l'unité apparaît également contradictoire. La différence entre ces deux perspectives est souvent connue, théoriquement, par ceux qui vivent la prière

Prier pour l'unité visible

pour l'unité, mais il est difficile de ne pas la vivre comme une écharde dans la pratique de la prière.

59. Il en va de même dans le rapport entre l'expérience locale et la vie des Églises au plan régional, national, continental ou mondial. Les plus grandes Églises disposent d'outils de communion au plan international, mais il y a de profondes différences dans la manière dont elles articulent les décisions de chaque communauté locale et les options prises à une plus grande échelle. Toute authentique prière pour l'unité doit s'accompagner d'une prise de conscience de ces différents niveaux, afin d'éviter de mettre les partenaires en porte à faux vis-à-vis de leurs institutions respectives.

Des appréciations différentes de nos héritages respectifs.

60. Concernant le contenu de la prière pour l'unité, des divergences peuvent aussi apparaître, du fait que nous n'avons pas la même compréhension de ce qui doit demeurer de nos différences confessionnelles. Assurément, le dépôt révélé de la foi est immuable alors que les disciplines, liées à des cultures, sont transitoires. Toutefois, lorsque les

« Père, qu'ils soient un... »

confessions chrétiennes se posent la question de discerner, dans leurs formes ecclésiales présentes, ce qui relève d'un don providentiel de Dieu devant durablement profiter à tout le christianisme, ou ce qui ne relève que d'une contextualité historique tout humaine et n'a pas vocation à être entretenu à jamais, elles n'ont pas les mêmes conceptions. Même en interne, des membres d'une même Église peuvent avoir des appréciations très différentes de ce qui est, soit pérenne, soit passager, dans le catholicisme, dans l'orthodoxie, ou dans chaque confession protestante.

61. Par exemple, la Communion mondiale d'Églises réformées se considère elle-même comme une institution transitoire dans une perspective œcuménique, ce qui n'est pas le cas d'autres institutions comme la Fédération luthérienne mondiale qui ne voit pas l'identité luthérienne comme un obstacle à l'unité. Un autre exemple d'évolution se trouve dans l'Église catholique. Non sans débats, celle-ci a connu plusieurs types de réformes liturgiques, manifestant une articulation dynamique entre souci de la juste transmission de l'expérience sacramentelle et prise en compte effective de la diversité des contextes culturels et sociaux, tant sur le plan géographique qu'historique.

Prier pour l'unité visible

Toute prière pour l'unité repose donc nécessairement sur une base complexe, en particulier en termes de représentations de l'unité visible des chrétiens. Ceci n'affecte pas la réalité de la prière commune, mais oblige à aborder avec attention ces différences souvent implicites.

Des théologies différentes de l'unité en Christ.

62. Les personnes ou les communautés qui partagent la prière pour l'unité sont toujours porteuses de représentations théologiques différentes de l'unité chrétienne. La prière commune pour l'unité se fait donc à travers des compréhensions différentes de ce que l'on énonce.

Certes, si l'on suit la prière de Paul Couturier, nous remettons à la volonté de Dieu tout jugement ultime sur l'unité de l'Église, ses modalités et ses délais, mais chaque compréhension de l'Église porte en elle une conception de l'unité. Il y a ici des limites subtiles à ne pas franchir. Celui qui prie doit bien faire un lien entre ce qu'il remet à Dieu et ce qu'il conçoit lui-même de l'unité visible, même si le premier prime toujours sur le second.

« Père, qu'ils soient un... »

63. Il faut dès lors veiller à ce que le mouvement ne se renverse pas, ce qui se produit quand on croit fixer soi-même des bornes à la volonté de Dieu. Les compréhensions de l'Église, au sein de chaque confession, ont ainsi à se convertir en vue de la réalisation de l'unité.

De même, toute institution ecclésiale estime avoir droit à un statut d'authenticité : chaque communion chrétienne, en priant pour l'unité telle que Dieu la veut, croit et espère que ce qu'elle réalise, dans ses processus magistériels ou synodaux, participe légitimement et fidèlement à la venue de l'unité visible. Il s'agira d'éviter que l'unité telle que la conçoivent les autorités de telle Église soit présentée dans la prière comme le seul chemin de l'unité voulue par Dieu.

Modalités possibles pour les célébrations communes.

64. Les formes très diverses de la prière dans les traditions chrétiennes révèlent que l'on ne dispose pas d'un langage universel, ni d'une culture liturgique commune. En dehors de la récitation du Notre Père, qui constitue en soi une prière de

Prier pour l'unité visible

l'unité, ces prières doivent trouver leur chemin entre trois options.

Dans la première option, on fait le choix d'utiliser des prières en empruntant à différentes traditions. Cet échange de dons profitable comporte toutefois le risque d'une juxtaposition qui ne bénéficie d'aucune des cohérences liturgiques des communautés impliquées.

La deuxième option, celle de l'hospitalité, permet d'assister voire de participer à la liturgie d'une Église autre que la sienne. Elle présente l'avantage de découvrir de l'intérieur une tradition spirituelle différente, avec cependant l'inconvénient de ne pas toujours permettre de faire une place aux personnes ainsi accueillies. Celles-ci peuvent être déroutées par des pratiques liturgiques inconnues pour elles.

Une troisième option est de s'appuyer sur une culture liturgique œcuménique, ce qui se vérifie parfois sur le plan musical par exemple, comme avec les chants de Taizé ou avec des chants de louange issus de groupes évangéliques ou charismatiques. Cette circulation de pratiques liturgiques entre confessions pourtant séparées se joue parfois en termes de styles de prédication, ou bien du statut

« Père, qu'ils soient un... »

donné au témoignage. On pourrait comparer cela à la création d'une langue pour tous sans être nativement la langue de quelqu'un.

Toute prière pour l'unité doit se situer par rapport à ces trois options possibles : juxtaposition, hospitalité ou construction. Elles sont utiles selon les contextes, mais aucune ne donne une solution définitive en toutes circonstances.

Des rapports différents à la conflictualité.

65. Mentionnons enfin un élément important de différence qui affecte les prières pour l'unité : le fait que nous n'avons pas tous le même rapport à la conflictualité. Certains d'entre nous sont vraiment troublés par les situations de conflit. D'autres y trouvent une forme d'énergie et de stimulation avec des effets positifs, au point que la confrontation peut être une forme de situation qu'ils recherchent et provoquent, consciemment ou inconsciemment. Il faudrait certes distinguer ici entre les conflictualités dures, pleines d'irrespect, de rejet, d'injustice, de violence, et les conflictualités douces, comme les discussions académiques, les rivalités équitables, ou encore la prière et la rencontre avec Dieu qui, à

Prier pour l'unité visible

l'image de Jacob au gué du Yaboq (Gn 32, 23-33) ou de Job sur son fumier (Jb 23), se font souvent sous forme d'un conflit fertile avec Dieu.

66. Mais qu'il s'agisse de conflictualités dures ou douces, malsaines ou nécessaires, nos rapports à ces situations de conflit sont variables. Il faut compter avec les différences psychologiques, les expériences de chacun ainsi que les usages culturels suivant les pays et les contextes sociaux. Le partage entre parole et silence varie, et les cultures ecclésiales n'ont pas toutes le même rapport aux conflits.

67. Enfin, cette question du rapport que nous établissons entre unité, diversité et conflictualité peut être liée à des options théologiques, notamment à nos imaginaires eschatologiques : comment nous figurons-nous la venue du Royaume au milieu de notre monde ? Comme la fin de tout conflit, ou au contraire une éternité de discussions ? Plutôt sous l'angle de la paix qui lui est foncièrement inhérente, ou sous l'angle du glaive qui l'oppose au péché ? Nos représentations des temps derniers, et dès lors nos conceptions de l'unité, ne sont pas toujours les mêmes, ni d'une Église à l'autre, ni au sein de chaque Église.

« Père, qu'ils soient un... »

68. Nous avons ainsi identifié des tensions qui marquent toute tentative authentique de vivre la prière pour l'unité : mémoire, institutions, héritages confessionnels, théologie de l'unité, liturgies, compréhension du conflit. Ces difficultés, parfois implicites, font prendre conscience qu'unité ne saurait rimer avec uniformité. La prière pour l'unité pousse ainsi à affiner toujours davantage le vrai goût, la vraie saveur de la bonne diversité, qui est véritablement « catholique » et qui engage la réforme. Tel est notre appel, en tant que Groupe des Dombes, aux Églises dans le pèlerinage de l'unité¹.

1. GROUPE DES DOMBES, « *De toutes les nations...* ». *Pour la catholicité des Églises*, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Patrimoines », 2023.

La diversité ecclésiale au service du monde

69. Sous-tendue, à sa création, par une théologie d'un « retour à Rome », l'Octave de prière pour l'unité des chrétiens a été reprise par Paul Couturier en 1935. Il a alors souhaité que cette Semaine s'inscrive dans le cheminement propre à chaque confession. Cette transformation montre l'importance de la prise de conscience d'une ecclésialité diversement vécue selon les confessions chrétiennes.

Situées à l'intérieur d'une vie de prière structurée par le désir d'unité, ces différences légitimes d'ecclésialité constituent à la fois une chance et un défi. Elles dessinent un patient chemin de conversion personnelle et de réforme des institutions ecclésiales, dont on peut indiquer schématiquement quatre dimensions.

« Père, qu'ils soient un... »

Reconnaissance.

70. Le long travail de reconnaissance de l'ecclésiasticalité d'autres Églises que la sienne passe par une écoute passionnée et patiente, éclairée et profonde, joyeuse et grave, de ceux qui témoignent de leur foi au Ressuscité dans d'autres formes communautaires. Le travail proprement doctrinal par lequel les Églises se reconnaissent mutuellement Église du Christ est donc nourri, mais aussi relativisé, par l'engagement en faveur d'une prière authentique.

Diversité.

71. La prière pour l'unité intègre la pluralité comme une grâce essentielle. L'unité chrétienne se nourrit de la diversité structurelle des Écritures, à commencer par les quatre évangiles.

L'œuvre d'Irénée de Lyon (« docteur de l'unité » de la fin du II^e siècle) en témoigne dès l'Église ancienne : « Le Verbe nous a donné un Évangile à quadruple forme, encore que maintenu par un unique Esprit¹. » Confronté aux risques de divisions

1. IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies*, III, 11, 8.

“ *La prière du Groupe des Dombes me fait éprouver concrètement que la communauté des disciples du Christ ne se limite pas à mon Église mais inclut, selon les mots de Vatican II, « tous ceux qui portent le beau nom de chrétiens ».*

« Père, qu'ils soient un... »

dans l'Église, Irénée a insisté sur une authentique articulation entre pluralité et unité ; cette vision lui a permis d'être un acteur majeur d'une communion entre l'Orient et l'Occident.

Réforme.

72. Comme nous l'avons montré dans notre précédent document¹, il ne nous est plus possible de confondre catholicité et catholicisme. Orienter les appartenances confessionnelles vers une communion authentique à la foi apostolique² passe par la réappropriation pacifiée des appellations qui ont été longtemps vécues comme séparatrices.

Entrer dans la prière pour l'unité revient à se reconnaître catholique, orthodoxe, protestant ou autre, non par une sorte de fusion indéterminée, mais par la prise de conscience de la profonde vérité de ces appels permanents, adressés à chaque confession : l'ouverture à l'universel, la foi en la Bonne Nouvelle révélée, la fidélité à la foi apostolique, la participation à la

1. « *De toutes les nations...* ».

2. GROUPE DES DOMBES, *Pour la conversion des Églises*, Paris, Bayard, 1991.

Prier pour l'unité visible

nécessaire et continue réforme de chacune de nos Églises.

Service.

73. La prière pour l'unité ne prend sens que sur le fond d'un service à l'humanité, plus encore de nos jours où ses aspirations à l'unité se heurtent à de violents risques de divisions, comme nous l'avons évoqué d'entrée. Notre souci de l'unité chrétienne, loin d'être centré sur des enjeux internes aux Églises, exprime une volonté de nous mettre au service du dessein d'unité de toute la famille humaine. De plus, il est stimulé par les besoins de réconciliation qui résonnent dans le monde.

Notre engagement à la conversion et à la réforme veut participer de ce mouvement diaconal qui nous rend attentifs ensemble, en donnant une priorité aux personnes en fragilité et aux situations périlleuses. Ces personnes et ces réalités-là sont celles qui appellent avec le plus de force à une réconciliation. La convergence dans le service tangible de l'humanité, dans ses joies et ses souffrances, implique en réalité une diversité ecclésiale qui permette la prise en compte de toute situation concrète et de toute culture.

« Père, qu'ils soient un... »

La prière pour l'unité n'est donc jamais l'affirmation autoritaire d'une ecclésialité normative, ni le renoncement à la visibilité de la communion entre chrétiens. Elle se nourrit d'un rapport sans cesse renouvelé aux Écritures, à l'écoute des turbulences de notre monde et de nos vies. Elle pousse à s'engager dans la réforme délicate de nos institutions, non sans payer le prix d'une conversion personnelle et ecclésiale.

Notre appel à la prière pour l'unité des églises

74. En renonçant à une vision étroite de notre héritage chrétien, nous voulons nous laisser inspirer par l'Esprit de Pentecôte pour nous mettre au service du dessein de Dieu, qui nous oblige, nous englobe et nous dépasse.

Les éléments déjà recueillis de notre manifeste, ainsi que l'expérience acquise au sein du Groupe des Dombes, nous poussent à adresser un appel à nos Églises. Nous choisissons ici de nous adresser aux communautés chrétiennes dans leur diversité. Cet appel ne s'adresse pas uniquement aux responsables d'Églises mais à toutes les communautés et à toutes les personnes qui se réclament de la foi chrétienne, car la prière authentique ne peut être que celle de tout le peuple de Dieu.

« Père, qu'ils soient un... »

*Que la prière pour l'unité soit essentielle
à nos Églises.*

75. Nous en faisons l'expérience personnellement mais aussi comme membres de diverses réalités œcuméniques, en particulier au Groupe des Dombes : la prière pour l'unité jaillit du cœur de la vie chrétienne, en amont de toute reconnaissance par les autorités ecclésiales. Loin de menacer nos traditions confessionnelles, cette prière pour l'unité nous permet d'habiter nos appartenances ecclésiales avec sérénité, en approfondissant la vocation de toute Église, et en découvrant de manière plus critique ce qui relève de notre responsabilité dans cette marche vers l'unité que Dieu nous offre inlassablement.

76. Que se passe-t-il quand nous n'éprouvons plus le besoin des autres, de tous les autres, pour nous tourner vers Dieu, l'accueillir, le louer ? N'est-ce pas qu'à notre insu, nous nous laissons enfermer dans une sorte de bulle de confort, où nous pensons pouvoir vivre une pleine communion avec Dieu ? Or, parce que cette paroi, même translucide, nous sépare de nos frères et sœurs, elle fait aussi écran entre Dieu et nous.

Prier pour l'unité visible

L'importance de cette prière pour l'unité ne peut jamais être relativisée au nom de l'urgence de faire face aux divergences internes à chaque confession chrétienne. De même, l'exigence d'une telle prière reste entière face au sentiment qu'il serait impossible de franchir de nouveaux pas en termes d'unité entre Églises, ou face à la conviction que les rapports avec les autres religions sont aujourd'hui plus importants.

Que la prière pour l'unité engendre des processus de conversion personnelle et de réforme ecclésiale.

77. Poussés par l'Esprit, bien des chrétiens cherchent à communier pleinement au mystère pascal du Christ en vue du Royaume que le Père établit dans l'histoire et achèvera à la fin de celle-ci. Cette conversion, structurellement inachevée pendant notre vie terrestre, est le fruit de l'écoute de la Parole de Dieu et de son inscription sacramentelle dans nos existences personnelles et communautaires. Elle pousse à l'engagement pour le service du monde ainsi que pour la réforme de chacune des institutions ecclésiales.

« Père, qu'ils soient un... »

La prière pour l'unité, à la fois personnelle et liturgique, fait donc bouger nos représentations ecclésiologiques, en proposant une diversité de figures de réconciliation entre Églises. Elle nous prépare intérieurement aux réformes ecclésiales à réaliser, en nous aidant à discerner l'essentiel de la tradition apostolique et l'accessoire de nos cultures confessionnelles.

Que la prière pour l'unité nourrisse des initiatives dans nos Églises et dans le monde.

78. Quand nous bénéficions de l'hospitalité liturgique d'une autre confession chrétienne, nous nous sentons accueillis et respectés dans notre identité, tout en goûtant de l'intérieur une expérience différente de l'écoute de la Parole de Dieu et de sa célébration. Inversement, la construction d'un office œcuménique permet de recevoir les différentes confessions chrétiennes à l'intérieur d'une liturgie partagée, et constitue un processus d'apprentissage qui demande une formation initiale ainsi que de grandes qualités d'écoute.

De plus, les initiatives autour des Écritures, de la solidarité ou de l'écologie, qui sont des temps et des

Prier pour l'unité visible

lieux de mise en œuvre d'une prière pour l'unité, peuvent aider les chrétiens – en particulier les plus jeunes – à expérimenter des chemins d'unité dans le libre partage et la confrontation respectueuse. La prière pour l'unité peut alors habiter l'ensemble du processus, au tout début, au cœur ou à la fin de ces initiatives. Dans les déchirures du monde, elle constitue une forme de résistance et donne un signe concret de l'imminence du Royaume et de sa pertinence politique et spirituelle.

Que la prière pour l'unité nous ouvre à l'universel.

79. La prière est un lieu où résonne la Parole de Dieu ; en elle retentit aussi l'écho des réalités du monde. Elle ne saurait donc se réduire à une pratique de piété isolée, mais elle inscrit la spiritualité dans une perspective plus vaste et en élargit la compréhension. La prière pour l'unité déplace dès lors l'accent de notre vision chrétienne : elle nous ouvre aux autres Églises et aux autres personnes, pour les embrasser dans la communion. Par ailleurs la prière conduit au travail de mémoire et de relecture de nos histoires respectives permettant de

« Père, qu'ils soient un... »

discerner avec les autres le chemin parcouru. La prière pour l'unité peut ainsi nourrir un travail partagé en théologie et en histoire.

De plus, la prière nous aide à prendre conscience d'une communion possible au-delà de nos horizons socioculturels et nous encourage à étendre notre désir d'unité à l'humanité tout entière. La prière pour l'unité nous permet de saisir les enjeux de l'unité dans le monde, dans la paix et la justice, en nous mettant au service d'une mission qui nous dépasse mais qui requiert notre engagement et notre présence.

Que la prière pour l'unité nous engage.

80. Sans naïveté sur les processus ambivalents de la mondialisation, ni sur les intérêts économiques ou politiques qui structurent les tensions nationales ou internationales, la prière pour l'unité pousse à une réflexion spirituelle à propos des conflits que nous traversons, mais aussi des potentialités formidables que notre monde nous offre. Cette prière permet d'affronter aussi les inévitables contradictions de nos Églises, de nos communautés et de nos vies personnelles, en nous faisant entrer dans un chemin de reconnaissance et d'humilité.

Prier pour l'unité visible

Une telle prière se nourrit d'un juste rapport aux traditions ecclésiales, en nous plaçant sous l'autorité des Écritures et en nous mettant à l'écoute de la diversité des échos que suscite la Parole de Dieu.

Elle pousse à l'engagement responsable dans les luttes en faveur de la justice, de la paix et du respect de la création, laissant résonner notamment la voix des personnes et des autres créatures malmenées par les contradictions, voire les violences, de l'histoire.

*
**

81. Ces cinq recommandations à propos de la prière pour l'unité des chrétiens expriment à la fois le cœur de notre expérience d'un œcuménisme spirituel et notre appel aux communautés ecclésiales, en particulier à leurs responsables.

Actuellement, les Églises célèbrent chaque année une Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (du 18 au 25 janvier dans l'hémisphère Nord).

Au terme de ce document, nous encourageons les communautés à honorer vraiment cette semaine spéciale et à déployer la prière pour l'unité des

« Père, qu'ils soient un... »

chrétiens à d'autres moments de l'année tels que Pâques, ainsi qu'à la Pentecôte ou le temps de prière pour la création en septembre, et à l'occasion d'événements festifs. C'est même tout au long de l'année que nos communautés doivent, de manière habituelle, porter dans leurs prières d'intercession les responsables et les fidèles des autres Églises, voisines ou plus lointaines.

Pour nourrir cette prière, personnelle ou communautaire, nous proposons les formulations suivantes.

PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Version développée

Seigneur Jésus,

toi qui as prié pour que tes disciples soient un
comme toi-même et le Père êtes un,

nous voici devant toi ;

nous te rendons grâce pour ceux et celles qui
se sont engagés pour l'unité des chrétiens,
et pour tout ce qui est déjà vécu dans la
communion.

Toi qui as pris la condition de serviteur et dont les
meurtrissures nous ont guéris,

donne-nous de reconnaître combien nous avons
été infidèles à ton désir de l'unité et d'en
éprouver la blessure ;

donne-nous la force de surmonter les méfiances et
les hostilités envers les autres Églises. Guéris-
nous des défigurations que nous infligeons à
ton Corps, à ton Peuple.

Donne-nous les ressources nécessaires pour ne
pas nous résigner aux divisions qui demeurent ;

« Père, qu'ils soient un... »

donne à nos Églises de progresser elles-mêmes dans le service mutuel, la fraternité et la communion.

Toi qui es le chemin, la vérité et la vie, toi qui es ressuscité et nous ouvres à une vie nouvelle, accorde-nous de poursuivre notre route à ta suite, afin que ta prière pour l'unité soit exaucée telle que tu la veux et par les moyens que tu veux. Que nos Églises progressent dans le service du monde et de la fraternité avec la création tout entière.

Père, créateur du ciel et de la terre,

Nous te rendons grâce pour ton dessein d'amour, pour les merveilles que tu accomplis en chacune de nos Églises, pour le don du mouvement œcuménique, pour la vie de communion à laquelle tu ne cesses de nous appeler, pour le désir d'unité qui travaille notre famille humaine.

Toi qui es la source de notre vie, donne-nous de porter ensemble le souci de l'Église, de notre humanité et de la terre que tu nous as confiée.

Tu as voulu que nous soyons différents et que dans notre diversité même nous soyons en communion les uns avec les autres.

Prière pour l'unité

Nous te demandons de convertir nos cœurs pour
que nous manifestions davantage notre appar-
tenance à un seul corps riche de sa variété ;
nous te prions pour que ton règne vienne, et pour
que tes enfants soient bientôt réunis dans une
même action de grâce.

Qu'ensemble nous reprenions les chemins
d'Abraham et que soient bénies toutes les
familles de la terre.

Esprit de Dieu,

toi qui nous rends fils et filles avec le Fils,
sois loué pour l'œuvre de réconciliation que tu as
déjà accomplie en nous et entre nous.

Délivre-nous des peurs qui nous empêchent
d'aller de l'avant sur le chemin de l'unité.

Préserve-nous de la tentation de nous replier sur
nous-mêmes, sur nos communautés, sur nos
Églises.

Fais que les avancées de nos dialogues puissent
inspirer et féconder des gestes de réconciliation
au sein même de chaque Église, et que nous
sachions inventer de nouveaux chemins pour
accueillir le don de l'unité.

Donne-nous de persévérer dans la quête d'une
communion visible ;

« Père, qu'ils soient un... »

donne-nous, et donne à nos Églises, le courage
des conversions nécessaires en vue de l'unité.
Donne-nous de partager l'attention aux plus petits
de nos frères et de nos sœurs ; inspire-nous de
vivre à l'écoute et au service des personnes
dont les voix sont étouffées par le vacarme de
nos préoccupations ;
apprends-nous à te recevoir aussi de tous ceux et
celles qui ne comptent pas aux yeux des autres.
Que notre prière pour l'unité soit source d'enga-
gement et de témoignage au cœur du monde, et
que, dans l'esprit des Béatitudes, nos commu-
nautés deviennent témoins de réconciliation, de
justice et de paix.
Amen.

Version brève

Seigneur Jésus,

toi qui as prié pour que tes disciples soient un
comme toi-même et le Père êtes un,

nous voici devant toi ;

nous te rendons grâce pour ceux et celles qui
sont engagés pour l'unité des chrétiens, et
pour tout ce qui est déjà vécu dans la
communion.

Que nos Églises progressent ensemble dans le
service du monde et de la fraternité avec la
création toute entière.

Père, créateur du ciel et de la terre,

nous te rendons grâce pour ton dessein d'amour,
pour les merveilles que tu as accomplies en
chacune de nos Églises, pour le don du mou-
vement œcuménique, pour la vie de commu-
nion à laquelle tu ne cesses de nous appeler,
pour le désir d'unité qui travaille notre famille
humaine.

« Père, qu'ils soient un... »

Nous te demandons de convertir nos cœurs pour
que nous manifestations davantage notre appar-
tenance à un seul corps, riche de sa diversité.
Nous te prions pour que ton règne vienne et pour
que tes enfants soient bientôt réunis dans une
même action de grâce.

Esprit de Dieu,

toi qui nous rends fils et filles avec le Fils,
sois loué pour l'œuvre de réconciliation que tu as
déjà accomplie en nous et entre nous.

Délivre-nous des peurs qui nous empêchent
d'aller de l'avant sur le chemin de l'unité.

Donne-nous de persévérer dans la quête d'une
communion visible ; donne-nous, et donne à
nos Églises, le courage des conversions néces-
saires en vue de l'unité.

Que notre prière pour l'unité soit source d'enga-
gement et de témoignage au cœur du monde, et
que nos communautés deviennent témoins de
réconciliation, de justice et de paix.

Amen.

Intention de Prière

(pour prière d'intercession ou prière universelle)

Seigneur Jésus,
toi qui as prié pour que tes disciples soient un
comme toi-même et le Père êtes un,
nous voici devant toi.

Nous te rendons grâces pour ceux et celles qui
s'engagent pour l'unité des chrétiens, et pour
tout ce qui est déjà vécu dans la communion.
Que nos Églises progressent ensemble dans le
service du monde et de la fraternité avec la
création toute entière.

Table des matières

Préface	7
---------------	---

I

ESPÉRER L'UNITÉ COMME DON DE DIEU

Retrouver le désir d'une humanité rassemblée.....	17
Chercher l'unité depuis les lieux de déchirure.....	23

II

ÉTONNANTE PRIÈRE CHRÉTIENNE

Qu'est-ce que prier ?.....	51
Quel Dieu la prière pour l'unité nous fait-elle rencontrer ?	63
Une expérience personnelle de transformation.....	73
Une expérience communautaire de conversion.....	79

Table des matières

III

PRIER POUR L'UNITÉ VISIBLE

Discerner les obstacles sur le chemin de l'unité..... 97

La diversité ecclésiale au service du monde..... 111

Notre appel à la prière pour l'unité des églises..... 117

PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Version développée..... 127

Version brève..... 131

Intention de Prière..... 133

Imprimé en France

Composition : Le vent se lève...

Numéro d'imprimeur :
Achevé d'imprimer : décembre 2025
Dépôt légal : janvier 2026